

SIP DÉCLARATION COMMUNE SUR LA DOULEUR ET LA SANTÉ MENTALE

La déclaration commune de la SIP présente la position commune des organisations soussignées en ce qui concerne la douleur et la santé mentale, et formule des recommandations clés à l'intention des décideurs politiques européens et nationaux afin de promouvoir l'action et le changement dans ce domaine.



La relation étroite entre la douleur et la santé mentale

Les troubles de la santé mentale et la douleur chronique coexistent souvent en raison de mécanismes neuronaux communs et de facteurs de risque tels que le désavantage social. Cependant, la douleur n'est pas systématiquement évaluée ou prise en compte chez les personnes souffrant de troubles mentaux, et elle peut être cachée par la nature du problème de santé mentale.

La douleur et les troubles de la santé mentale sont tous deux des expériences biopsychosociales

La douleur chronique et la santé mentale sont des **expériences biopsychosociales**, impliquant des facteurs biologiques, psychologiques et sociaux. Une prise en charge efficace nécessite une évaluation biopsychosociale et un accès précoce à des services de soins intégrés et **multidisciplinaires**.

Le lien entre la douleur, les troubles de la santé mentale et l'emploi

Les personnes souffrant de douleurs et de troubles mentaux sont moins susceptibles de travailler à temps plein et font état d'un taux **d'absentéisme** et de **présentéisme** plus élevé. En Europe, les **douleurs musculo-squelettiques** sont à l'origine de 50 % des absences pour cause de maladie et de 60 % des incapacités permanentes.

Intégrer la douleur dans la politique de santé mentale

La douleur est souvent **négligée** chez les personnes souffrant de troubles mentaux, et la communication peut être entravée par la stigmatisation. L'identification et la prise en charge de la douleur sont cruciales pour la prévention et l'intervention précoce. L'intégration de l'évaluation de la douleur dans les plans de santé mentale et la promotion d'un accès équitable aux soins sont essentielles pour obtenir de meilleurs résultats.

RECOMMANDATIONS CLÉS :

Évaluer l'interférence de la douleur chez les personnes souffrant d'affections telles que la dépression, la psychose et les troubles liés à l'utilisation de substances.

1

Intégrer les services de traitement de la douleur et de santé mentale plutôt que de les traiter séparément.

2

Financer la recherche sur le lien entre la **santé mentale** et la **douleur**.

3

Fournir **un accès rapide** aux programmes de gestion de la douleur afin de **prévenir** la douleur chronique et les problèmes de santé mentale qui y sont liés.

4

Former les professionnels de la santé à la **relation bidirectionnelle** entre la douleur et la santé mentale.

5

Impliquer les personnes ayant **une expérience vécue** dans le développement de **services intégrés**.

6

Promouvoir de **bonnes conditions de travail** pour améliorer le **bien-être** et favoriser la **réinsertion** des personnes souffrant de douleurs ou de troubles mentaux.

7

Prendre en compte les facteurs biologiques, psychologiques et sociaux de la douleur dans les **politiques de santé mentale**.

8

Soutenir le changement culturel afin de **réduire la stigmatisation** de la santé mentale et de la douleur grâce à **des campagnes de sensibilisation** destinées aux prestataires de santé et au public.

9